

mêmes contes associent libéralement les moines de Saint-Rigaud possesseurs de Chalandron ou Ville-Rigaud. Voyez, disent les gens de Noally, sur le pignon de la grange des Armenauds, cet horloge peint, c'est là qu'on comptait la dime; tant de minutes de retard, tant d'hommes de pendus!... Et voilà pourquoi à leur tour, seigneurs et moines, dimes et corvées inspirent aux campagnards des idées à coups de fourche. Qui est-ce qui dégagera la vérité historique de ces haineuses traditions? Quand donc un esprit modéré pourra sévèrement peser ces histoires et apprendre au peuple l'honnêteté politique? O vieil enfant terrible, comment te gouverner toi-même?

Nous n'en avons pas fini dans la vallée de la Tessonne avec ces souvenirs du moyen âge, charme du pays, car sans eux la plus belle contrée est déserte. Bonefont, jadis célèbre seigneurie, n'est plus qu'un domaine, un moulin; mais voici sur la colline, au devant des grands bois une église neuve; Noally c'est le vieux Noaliacum (1) de la charte de Savigny, qu'une dame du Roannais, Em-mène, donna avec Arcy et Champagny au monastère de Savigny, sous le règne de Lothaire, roi de France. Ce prieuré s'éleva d'abord sans rival, mais il ne vit pas sans jalousie naître celui des cisterciens de la Bénissons-Dieu; de longues querelles affligèrent le pays.

Maintenant un châtelet délabré, mais dans une position ravissante, sous des ifs séculaires, cache ses débris et ses tapis de haute lisse près de l'église en ruines qui avait succédé à l'édifice primitif; quelques chapiteaux sculptés se voient encastrés dans les murailles; une place très-gaie et ornée d'une belle croix de pierre jaune scul-

(1) Cartulaire de Savigny, p. 95, n° 132. — Preuves de l'Histoire des ducs de Bourbon, par Lamure, n° 2, et note de l'éditeur Chantelauze.